

La poliomyélite deux fois dans une seule vie ?

Auteur : Peter Brauer, docteur en médecine.

Le 21 juin 2002, l'Organisation mondiale de la Santé a déclaré que la polio (la poliomyélite) en Europe appartient au passé. Son élimination est sans doute le résultat positif d'une campagne mondiale de vaccination. Désormais, les particularités de la maladie ne sont connues que par un petit nombre de médecins et par les anciens patients de polio.

La méconnaissance de la maladie explique l'immense étonnement d'anciens patients de polio quand, des dizaines d'années plus tard, ils sont confrontés à des troubles ressemblant aux troubles de leur jeunesse ou ressemblant à d'autres maladies. Ces troubles introduisent une détérioration apparemment impossible à arrêter de l'état du malade, souvent d'ailleurs déjà affaibli.

La cause des troubles est - malgré des traitements médicaux intensifs - introuvable. Pire encore, sans succès, les traitements médicaux mènent souvent à une détérioration de l'état du malade. Ainsi commence la longue quête trompeuse des patients en question pour obtenir une solution médicale à leur problème.

Depuis vingt ans, le monde médical commence à prendre conscience des implications de la guérison des effets de poliomyélite, a priori imperceptibles de l'extérieur. Les mesures prises contre la maladie rétablissent effectivement le système nerveux et musculaire, gravement atteints par la maladie, ce qui - après une période de revalidation - permet la restauration des fonctions corporelles et la pression physique exercée sur celles-ci avec un nombre restreint de nerfs et de muscles. Pourtant, par l'atteinte au système nerveux et musculaire, la charge de ce système peut être dix fois plus lourde que dans des circonstances normales.

Par conséquent, les nerfs et les muscles des anciens malades de polio se surmènent pendant des dizaines d'années. Si alors un jour le corps ne dispose plus de ressources pour l'effort extraordinaire nécessaire, celui-ci nous émet des avertissements par des douleurs et par l'épuisement. L'étape finale consiste en la faiblesse, le refus et la nécrose des nerfs et des muscles. L'infection virale a également atteint les cerveaux, ébranlant ainsi des fonctions régulatrices importantes comme la respiration.

Indépendamment de la première fois, la polio se fait donc entendre une deuxième fois ; l'ensemble des symptômes se rassemble sous le nom de SPP (Syndrome Post-Polio).

Typiquement, le SPP s'introduit de façon silencieuse et imperceptible. Souvent, il ne se fait remarquer qu'après une certaine contrainte physique, différente pour chaque personne. Evidemment, pendant cette période introductive, dans laquelle le patient et/ou le médecin ne sont pas au courant des développements et ne peuvent pas y tenir compte, l'aide professionnelle est impossible. Malheureusement, si un examen physique ou laboratoire ne fournit pas de résultats, le médecin suppose encore trop souvent et trop facilement qu'il s'agit de l'exagération ou de l'imagination de la part du malade, ce qui a pour effet que les traitements indispensables n'ont pas lieu. Dans les cas où les anciennes conséquences de la polio initiale sont qualifiées comme la cause des troubles - les nouvelles conséquences étant alors négligées - le traitement peut avoir des effets néfastes.

Malheureusement, beaucoup de personnes ne sont pas au courant qu'elles ont eu dans leur passé une infection poliomyélitique, parce que l'infection n'était pas manifeste ou parce qu'elle ne s'est pas du tout déroulée selon les symptômes traditionnels. Ainsi, il est possible que le patient n'ait connu qu'une infection de grippe. Même ces personnes peuvent être atteintes de SPP, un fait qui est souvent négligé par les médecins.

Pour aider ces patients, il est vital que les personnes impliquées soient au courant des spécifications de SPP. Il s'agit non seulement des médecins de différentes disciplines, mais également des instituts de kinésithérapie et d'orthopédie et - à ne pas oublier - les assurances et les services publics.

Le SPP est un phénomène international ; en France, entre 50 et 55 000 personnes en souffrent ; en Allemagne, environ leur nombre s'élève à 100 000 (les cas non-enregistrés augmentent considérablement ce nombre). Malheureusement, le phénomène de rassemblement de personnes cherchant de l'assistance pour leurs problèmes est encore relativement inconnu dans le monde des médecins et des assistants sociaux et médicaux, un problème qui est aggravé par le manque de savoir au sujet du SPP.

Ceci est donc également un appel aux victimes du syndrome. Il est dans ses propres intérêts que le malade communique toutes les informations pertinentes au sujet des symptômes au médecin et aux autres personnes impliquées.

Finalement, n'oubliez surtout pas de vous faire vacciner ! La polio existe toujours et la vaccination contre la polio reste actuelle, surtout pour le voyageur moderne, qui se déplace partout dans le monde.

Peter Brauer, docteur en médecine.
Publié avec l'approbation de l'auteur.
Révisé en mars 2006.